

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 74 (1947)
Heft: 4

Artikel: [Anecdote]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226347>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ces farceurs de régents

C'est dans un de nos beaux villages du canton, où l'on cultive avec un égal bonheur la betterave, la vigne et l'accent vaudois que personne n'a le mauvais goût de désavouer.

Le régent est mobilisé et un retraité de la ville voisine s'est présenté pour le remplacer.

Le premier matin en classe.

Le nouveau régent, plein de bonne volonté, cherche à établir le contact. Les gosses sont sur la défensive, comme de juste. Contre la paroi qui fait face au pupitre, un superbe tableau représentant le sujet bien connu : « Le premier péché », avec l'arbre de la connaissance et tous ses accessoires.

Le « remplaçant » interpelle, au hasard du choix, l'Ernest au boulanger qui a une bonne tête :

— Eh bien, mon petit ami, lui dit-il, tu connais bien ce tableau, je suppose ; qu'y vois-tu ?

— Une vraie ménagerie, répond l'Ernest, une chèvre, un mouton, un loup, un modzon et un lion qui ont l'air de s'accorder au tot fin, à croire qu'ils boivent tous les soirs leurs trois décis ensemble ; et Adam qui pique un roupillon à l'ombre d'une haie, et sur l'arbre, une vipère, un crouïe bête, M'sieu, avec une sale langue.

— Et cette dame au premier plan, demande le régent un peu gêné devant les charmes évidents de notre mère Eve que le problème de la jupe longue ou courte ne préoccupait guère.

— Ça, c'est la première femme à Adam, dit le gosse avec complaisance — une rude belle dame, n'est-ce pas ?

Le « remplaçant », qui est un vieux garçon convaincu, s'empresse de changer de terrain.

— Et c'est tout ce que tu vois ? Ces beaux fruits, sur cet arbre, les connais-tu ?

— Bien sûr, fait le gosse, c'est des pêches.

— Comment, des pêches ? des pommes, mon jeune ami, ce sont des pommes !

Pour le coup, le gamin reste interloqué. Quelle gourde, ce régent ; ça veut se mêler de vous instruire et ça ne connaît pas le B-A-BA de l'arboriculture.

Enfin, retrouvant la parole :

— Des pommes ? s'indigne-t-il... puisque c'est « Le premier péché ». Vous avez déjà vu des pommes sur un pêcher, vous ?

Marie-Louise Trépey.

La mort du loup

(Fable)

Par Alfred de Savigny.

*Il était lynx ou chat-sauvage,
Pour d'aucuns chienne ou loup-garou
Ça dépendait tout du village —
Il était même, pour beaucoup
Panthère ou jaguar aux poils roux.*

*Les Valaisans en ont de bonnes !
Pendant plus d'un an leur fauve a
Berné les meilleurs cicérons
Et chaque fois il se sauva !*

*Astucieux et brouilleur de pistes
Il l'a fit même aux journalistes
Et devant lui tous leurs « canards »
Perdaient leurs « coin-coin » goguenards*

*On pensait bien que tard ou tôt
Il perdrait son incognito
Et que ce fauve qui se sauve
Ne pouvait être qu'un faux fauve !*

*Mais voici que mort, on conteste
Encor !*

*Qu'il soit un authentique loup
C'est fort !*

*— Ses dents sont fausses, je l'atteste
Nous affirmait un chasseur de chez nous
On les a mises... après coup !*

*N'importe, il eut dent canassière
Et pas de lait
Ce monstrelet*

*Qui mit les nemrods du Valais
Sur les dents, c'est bien évident...
...Des dents, dirait Pierre Dudan,
De Morcles jusqu'à Sierre.*

P. c. c. R. Molles.

Marc à Antoine et le fils d'Henri se promènent.

— Qu'est-ce que c'est qu'un actionnaire ? demande le premier.

— Je vais t'expliquer. Prête-moi cinquante centimes.

L'ami prête. L'autre entre dans un magasin de cigares et achète un majestueux bout tourné. Il l'allume et le fume en reprenant la promenade.

— Et alors ? demande le prêteur.

— Eh ! bien, voilà : nous avons fondé une société anonyme. J'ai utilisé ton argent. Je fume. Toi, tu es l'actionnaire : tu craches !